



L'ARTISTE LOU-ANDRÉA LASSALLE RÉALISE LE 8^E REFUGE PÉRIURBAIN DE LA MÉTROPOLE, AU PLAN D'EAU DE LA BLANCHE, À AMBARÈS-ET-LAGRAVE. LE PRISME : UNE ŒUVRE SEMI-FLOTTANTE, MYSTÉRIEUSE, QUI PERMET DE REDÉCOUVRIR UN PAYSAGE ENTRE VILLE ET NATURE. RENCONTRE EN DEUX TEMPS.

Lou-Andréa et les Robinsons

19 juillet 2016. Le thermomètre frise les 40° à Bordeaux. Dans l'entrepôt de la Fabrique Pola¹, récemment installée sur la rive droite de la Garonne, les bruits du labeur surmontent la canicule : on découpe, soude, martèle... Sous les néons, une étrange ossature d'acier de près de cinq mètres préfigure le nouveau Refuge périurbain co-réalisé par l'artiste Lou-Andréa Lassalle et deux associations bordelaises, Bruit du frigo et Zébra3, à l'origine du concept. Les premiers sont des pionniers de la redécouverte de notre cadre de vie, notamment à travers des itinérances révélant des friches, des territoires insolites... Les seconds accompagnent des artistes contemporains via des résidences, des expositions, et possèdent le savoir-faire pour construire des œuvres de grande taille. Depuis 2010, ils se partagent la conception et la réalisation des Refuges périurbains, « une collection d'œuvres d'art habitables, accessibles seulement à pied, des amplificateurs de l'environnement et du paysage pour se fabriquer un autre regard sur la ville », explique Yvan Detraz, directeur de Bruit du frigo. La démarche a séduit Bordeaux Métropole qui finance désormais ce programme original, entre loisir et action culturelle. Présents dans sept communes², toutes impliquées dans le choix des œuvres et leur gestion, les Refuges portent des noms poétiques : La Belle étoile, Le Nuage, Le Tronc creux, Les Guetteurs,

Le Hamac, La Vouivre ou encore La Nuit Américaine... Installés dans des parcs publics, ils révèlent l'abondante part de nature du territoire métropolitain. Chaque emplacement est repéré avec soin et les formes, comme les matériaux, expriment ce dialogue entre art et architecture. Trois nouveaux refuges sont programmés en collaboration avec des artistes, portant leur nombre final à onze.

L'étrange pyramide sur les eaux

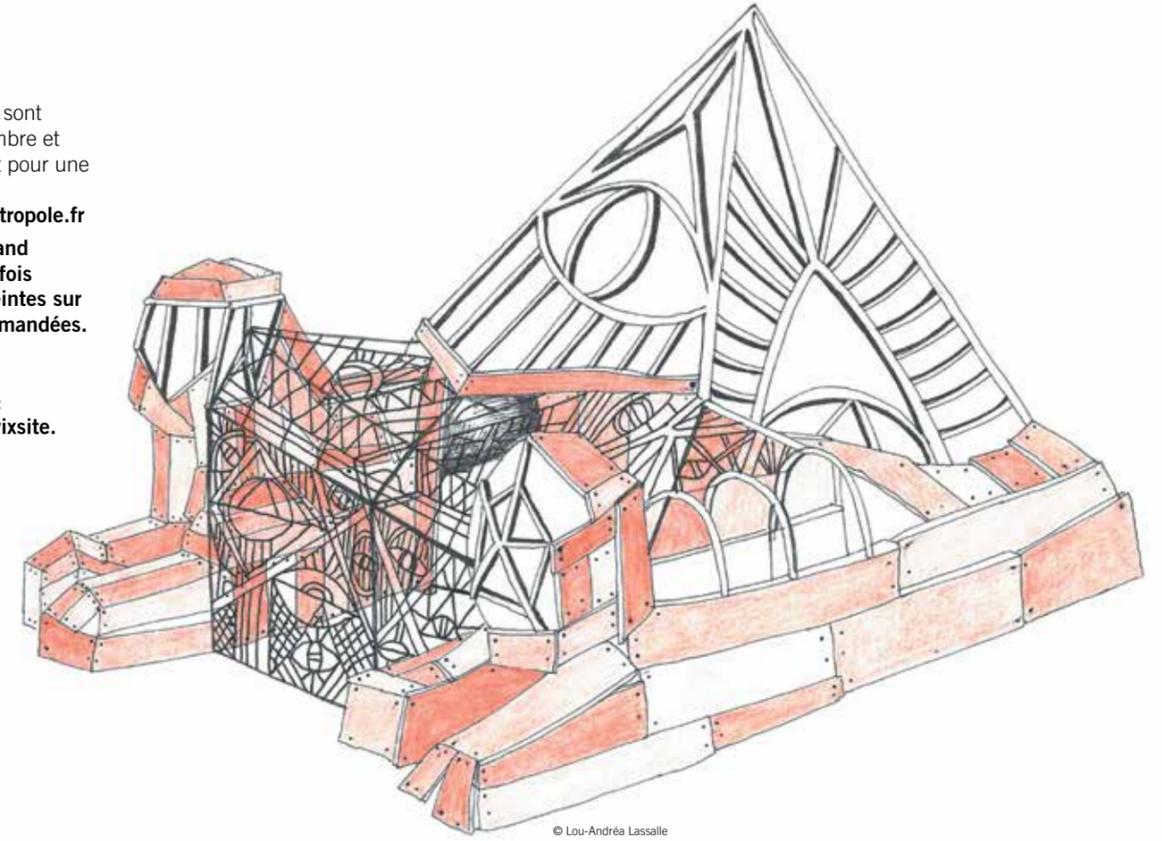
Inauguré le 8 octobre dernier, Le Prisme de Lou-Andréa Lassalle se découvre à présent au plan d'eau de La Blanche, à Ambarès-et-Lagrave, commune de la presqu'île située entre le terminal portuaire de Bassens et l'Estuaire de la Gironde. Lou-Andréa est diplômée des Beaux-arts de Toulouse et de Bordeaux, où elle vit aujourd'hui. Elle utilise plusieurs moyens d'expression : dessins, maquettes, installations, performances, réalité virtuelle... Elle définit son travail comme une « cosmogonie », autrement dit un univers où elle crée des récits et des personnages qui donnent lieu à des œuvres d'art, comme une sorte de grand scénario vivant.

Pour le Refuge d'Ambarès-et-Lagrave, elle a imaginé une pyramide flanquée de deux sphinx, étrange attelage semi-flottant, survénu comme par enchantement! Lou-Andréa s'est rendue plusieurs fois sur place pour s'imprégner d'un paysage tout en contrastes : une vaste étendue d'eau, en partie marécageuse et très boisée, traversée par une ligne à haute tension. Sa pyramide revêt des facettes irrégulières car, au départ, elle pensait à une sorte de cabane de Robinson. Dans ses recherches, elle évoque de multiples influences : les cénotaphes de l'architecte des Lumières Étienne-Louis Boullée, le roman de Cormac McCarthy, La Route, le radeau d'Aguirre, la colère de Dieu, le film de Werner Herzog, ou encore les « tonnes », ces abris pour la chasse aux canards que l'on peut voir dans le secteur. À l'arrivée, l'œuvre doit surprendre, garder son mystère. Installé sur une plateforme sur pilotis, le refuge est équipé de huit couchages et possède des verrières colorées qui permettent à ses résidents de contempler le ciel et l'eau. Lou-Andréa, qui a voulu son travail « proche des gens », a également dessiné des ornements en acier, tel le garde-corps de la petite terrasse orientée vers le soleil couchant. De quoi allier méditation, convivialité et harmonie avec la nature, loin des sentiers battus!

● Aller plus loin

Les Refuges périurbains sont ouverts de mars à novembre et réservables gratuitement pour une nuit maximum sur lesrefuges.bordeaux-metropole.fr Compte tenu de leur grand succès, ils offrent toutefois des disponibilités restreintes sur les périodes les plus demandées.

Pour découvrir le travail de Lou-Andréa Lassalle : <http://homardmaurice.wixsite.com/lou-andrea-lassalle>



1. Lieu dédié à la création contemporaine qui regroupe des artistes et des collectifs. www.pola.fr
2. Ambès, Bassens, Bègles, Floirac, Gradignan, Lormont, Pessac.